

Pour un deuxième repas du soir hebdomadaire

ELGARRI Les bénévoles de l'association qui vient en aide aux personnes en grande précarité élargissent leur service cet hiver, mais ils ont besoin de bras. Une réunion est fixée lundi, à Zuekin

Élise Chavoix

biarritz@sudouest.fr

L'investissement des nouveaux locaux de l'accueil de jour Zuekin officialisé, vendredi dernier, dans la maison Maria Pia, quartier Saint-Martin (lire par ailleurs), les bénévoles de l'association Elgarrri se lancent un nouveau défi. Devant le succès de l'opération lancée au début de l'hiver 2018, baptisée Un soir, un repas, ils décident de doubler leur offre.

L'hiver dernier, les personnes vivant dans la rue ou en grande précarité à Biarritz pouvaient bénéficier, pour la première fois, d'un repas chaud par semaine, tous les mardis, dans la salle Errecarte prêtée par l'association Denekin, quartier Pétricot. Elles pourront, à partir de fin novembre et jusqu'à fin mars, venir deux soirs par semaine, le lundi et le jeudi, entre 18 h 30 et 20 heures. « Ce service de repas a répondu à un besoin criant à Biarritz, car il n'y avait rien sur la commune avant l'année dernière. Les personnes devaient se rendre aux Restos du cœur, à Anglet, ou à La Table du soir, à Bayonne, et c'était parfois compliqué niveau transport », souligne la présidente d'Elgarrri, Brigitte Pradier.

Un chef pour les desserts

Ces repas, pour une trentaine de bénéficiaires en général, sont confectionnés par les bénévoles eux-mêmes, dans leurs propres cuisines. Ils les transportent ensuite jusqu'à la salle Errecarte, où ils les servent, puis débarrassent les tables et nettoient.

Les denrées viennent de la Banque alimentaire. Elles sont centralisées à Biarritz par l'Épicerie sociale, au 6, rue Pasteur, toujours dans le quartier Saint-Martin. Une subvention du Conseil départemental permet de compléter ce qui viendrait éventuellement à manquer. L'hiver dernier, ce système a bien fonc-



Brigitte Pradier, présidente d'Elgarrri, Deborah Doyhamboure, éducatrice spécialisée, et Yamina Benyoucef, femme de ménage, devant les nouveaux locaux de Zuekin. PHOTO E.C.

tionné. Mais doubler l'offre demande forcément un surcroît de personnel. « Nous avons déjà trouvé un ancien chef cuisinier qui s'est engagé à préparer tous les desserts », se réjouit Brigitte Pradier. Les nouveaux volontaires sont appelés à se faire connaître lundi soir. Le rendez-vous est fixé à 18 heures, dans les locaux de Zuekin. Ces derniers devront s'engager à, peut-être, cuisiner chez eux, servir les bénéficiaires, ou bien nettoyer et ranger la vaisselle. Dès lors, l'unique salarié de l'Épicerie sociale a un besoin urgent de bras solides pour l'aider à la manutention entre la Banque alimentaire, située à Bayonne, et les locaux biarrots.

L'an passé, les chefs cuisiniers Andrée Rosier et Fabian Feldmann avaient concocté un repas chacun, avec leurs propres produits, pour Un soir, un repas. Le Lycée hôtelier et l'Accorderie s'étaient également mis aux fourneaux. Au vu du suc-

Une trentaine d'usagers par jour

L'accueil de jour d'Elgarrri a déménagé en juin au 6, allée Chanoine-Pierre-Manterola, au carrefour de l'avenue Kennedy, dans des locaux rénovés de 120 m². Jusque-là, Zuekin se trouvait avenue de la République, adossé au parc Mazon. Cela depuis sa création en 2006, à l'initiative de Geneviève Letamendia, l'épouse de l'ancien maire Didier Borotra, et de l'adjointe Françoise Mimiague. Mais les plaintes du voisinage ont fini par avoir raison de cette implantation. Le déménagement de Zuekin n'a fait que déplacer les inquiétudes (notre édition du 11 octobre), mais les bénévoles s'efforcent de rendre la cohabitation possible avec les riverains.

Tous les matins, sauf le week-end, et deux après-midis par semaine, Zuekin permet à une trentaine de personnes qui ont passé la nuit dans la rue de se doucher, de laver et sécher du linge, et de prendre un café et une collation au tarif de 20 centimes. Une éducatrice spécialisée et une conseillère en économie sociale et familiale fournissent un appui administratif ou plus informel. Ponctuellement, une infirmière en psychiatrie de l'hôpital de Bayonne est présente, un professionnel de la Permanence d'accès aux soins (Pass) ou les associations Aides (lutte contre le VIH et les hépatites virales) et Bizia (centre de soin en addictologie).

cès de ces expériences, il ne fait aucun doute qu'elles se renouvelleront cet hiver. Car les rangs grossissent, au chapitre de la grande pré-

carité, même à Biarritz, et le profil des bénéficiaires évolue : de plus en plus de jeunes et de plus en plus de femmes.